

vendredi 2 février 2024

Comment devenir un château fort



Quelle belle découverte que ce second roman ado de Catherine Verlaguet ! On l'a connue pour son adaptation théâtrale de *Oh, boy !* le roman de Marie-Aude Murail, pièce qui remporta le Molière jeune public en 2010 et poursuit une carrière ininterrompue à ce jour.

Dans *Comment devenir un château fort*, l'autrice a imaginé trois hommes, un père et ses deux garçons, Guillaume et Pierre, dit Pierrot, brutalement privés d'une mère et d'une épouse qui choisit de vivre entre le ciel et l'eau, quelque part en Méditerranée. Pour Pierrot, bientôt 16 ans, le départ de « maman » est un véritable électrochoc, auquel s'ajoute un déménagement voulu par le père qui a préféré changer de décor quand sa femme a décidé de s'en retirer.

L'ordre maternel qu'imposait Isabelle avec sa tendre fermeté se dissout rapidement. Étienne, le père, n'a guère les moyens d'imposer le sien. La bière que maman interdisait au cadet, le Pierre en question se met à en boire et la renomme la « bière *t'avais qu'à pas partir* », première émancipation en forme de petite vengeance intime. Pierre entre en Seconde dans un nouveau lycée où il ne connaît personne et s'accroche inexplicablement à Anna, une fille aussi taiseuse que lui, dont il est incapable de dire si elle est laide ou jolie, gaie ou triste. Mais voilà, jusqu'ici, il ne s'était pas intéressé aux filles, et ça aussi, ça pourrait changer.

Comme personne ne s'occupe d'eux au lycée, Anna et Pierre se retrouvent à devoir faire ensemble un exposé sur Oscar Wilde, ce qui va les rapprocher. Le jour où Anna vient travailler dans la chambre de Pierre, les choses se compliquent. Contre toute attente – l'attente de Pierre, bien sûr – Anna prend l'initiative et veut lui rouler un patin : fiasco pour Pierre qui, débordé, s'emmêle les pinces, se trouble et renvoie Anna chez elle, l'éconduisant avec une muflerie certaine. Mais Pierrot, à sa décharge, ne connaît pas encore ce mot.

Son frère Guillaume, lui, à 19 ans, sait ce qu'il veut dire pour une fille et c'est lui qui va ramasser la mise en consolant Anna, au grand dam de Pierrot. Petit jeu à trois douloureux pour Pierre, qui se met à détester cordialement son frère. Retrouvera-t-il Anna ? D'autant qu'il découvre un jour avec épouvante que la mère d'Anna le trouble bien davantage.

La très attirante Mme Béron jouera-t-elle le blé en herbe avec lui ? Désarroi.

Bref, sans maman, privé de mode d'emploi des filles, concurrencé fortement par son grand frère, avec un père qui ne voit rien car discrètement abîmé dans son chagrin, il se jette dans les bras consolants de Jen, que tout le lycée surnomme élégamment la « fille aux gros seins ». C'est avec elle qu'il aura sa *première fois...* en plusieurs fois ! Pour découvrir, quand Jen commence à lui parler littérature, qu'une fille peut ne pas se réduire à être une poitrine confortable et un con accueillant.

Catherine Verlaguet s'est glissée dans la peau de Pierre avec un mélange manifeste de délectation et de sensibilité. Son texte au je déploie un regard attendri sur ce trio masculin, plein de tact et d'empathie pour ces petites choses fragiles que sont les hommes, qu'elle secoue un peu au passage. Son roman d'apprentissage est parfois cru mais offre un contrefeu salutaire à des ados souvent chamboulés par le porno qui se déverse sur eux à longueur d'écran. En osant une scène où, pris d'une pulsion subite, Pierre décide un dimanche d'aller... à la messe, dont il ignore tout, Catherine Verlaguet s'est aussi aventurée là où peu d'autrices contemporaines jugent utile de se risquer. Pierre va rater la messe, mais croise un prêtre dialoguant avec des futurs mariés, qui l'abordera, et Pierre, écrit l'autrice, quitte l'église « *tout seul, léger, comme si je sortais de ma propre maison.* »

Comment devenir un château fort - Catherine Verlaguet - Rouergue, collection doado - 2024 (186 pages, 13,90 €)